

FOCUS

BELLES DEMEURES : LES HÔTELS PARTICULIERS À ROMANS XV^E-XVIII^E SIÈCLES



FRANÇAIS
ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

INTRODUCTION

INTRODUCTION

1. La Maison du Mouton (v. 1310-1320), de dimensions modestes, est typiquement médiévale, avec ses lieux de vie concentrés dans une vaste *aula*. Plan pour la restitution de la façade. © Perspective patrimoine, 2020.
La Maison du Mouton (circa 1310-1320), is modestly sized and typically medieval, with its living areas located in a vast *aula*. Plan for restoration of the façade.

Les hôtels particuliers constituent un élément majeur du patrimoine romain. Les portes de ces demeures aujourd'hui privées restent souvent closes. La présente brochure a pour ambition de les entrouvrir grâce à ses illustrations et à la présentation de leur histoire.

Comment définir un hôtel particulier ? En 1688, le sieur Catherinot écrit dans son *Traité sur l'architecture* : « On nomme hôtel les maisons moins belles que les palais et plus belles que les simples logis »... Riche demeure urbaine, l'hôtel se caractérise par son ampleur et par son édification par les élites de la cité, nobles ou bourgeoises. Leur période de construction s'étend du XV^e au XVIII^e siècle mais les textes romains de cette époque n'utilisent pas le terme « hôtel ». L'emprise foncière, la liste des dépendances, le montant des impôts liés à ces biens immobiliers permettent cependant de les distinguer des simples « maisons ».

Le terme de « particulier » n'est accolé à celui d'« hôtel » que plus tard et indique qu'une seule famille y résidait. Aux XIX^e et XX^e siècles, le modèle disparaît au profit de la villa, maison individuelle luxueuse et éloignée du centre historique.

2. Au début du XX^e siècle, la villa construite par la famille Premier-Henry abandonne les codes de l'hôtel particulier citadin en choisissant le calme et la verdure du chemin des bœufs.

© B. Adilon
In the early 20th century, the villa built by the Premier-Henry family marked a departure from the codes of the mansion house with the choice of a site in the peaceful and verdant setting of the Chemin des Bœufs.



Mansion houses make up a major part of Romans's heritage. The doors of these residences, which are all in private ownership, often remain closed today. The aim of this brochure is to give you a brief look through their doors thanks to illustrations and presentation of these illustrious mansions' history.

What is the definition of a mansion house? In 1688, Sire Catherinot wrote in his *Treatise on Architecture*: "Mansion houses are those that are less attractive than palaces and more attractive than simple dwellings"... As an affluent urban residence, mansion houses are characterised by their size and the fact that they were built by the city elites, whether these were nobles or the bourgeoisie. They were built during a period that stretches from the 15th to the 18th centuries, but the Romans texts dating from that period do not use the term "mansion house". The amount of land used, the list of outbuildings or the amount of tax charged on these properties set them apart from simple "houses".

In French, these residences are known as "hôtels particuliers", with the word "particulier" being added to the term "hôtel" later on to indicate that a single family lived there. In the 19th and 20th centuries, this model disappeared, being replaced by villas, luxury individual houses that are set outside the historic town centre.

DES DEMEURES DE NOTABLES DANS UNE VILLE DENSE

RESIDENCES OF THE RICH AND FAMOUS IN A DENSE TOWN



De 1450 à 1560, Romans connaît une période de prospérité. Des marchands enrichis par le commerce des draps et du sel s'élèvent socialement. Ils construisent de riches hôtels particuliers, selon un modèle qui fleurit alors dans tout le royaume. Souvent membres du Parlement de Grenoble, d'où le Dauphiné est administré, ils observent dans cette ville de remarquables exemples d'architecture civile. Si la noblesse est alors peu présente à Romans, ces familles bourgeoises se renforcent en exerçant des pouvoirs locaux, comme celui de consul, et acquièrent charges et titres. Elles peuvent également posséder dans les campagnes environnantes des châteaux ou maisons fortes, et résider alternativement en ville et à la campagne. Leurs demeures sont érigées dans une ville dense, enserrée dans ses remparts médiévaux. Les hôtels se rencontrent essentiellement dans les quartiers les plus anciens et les plus riches. On remarque une concentration autour de la grande place du marché (place Maurice-Faure), où résident marchands, clercs, notaires et juristes. Le quartier Pailharey (Saint-Nicolas), plus diversifié socialement, est également concerné.

1. Le *vray portrait de la ville et cité de Romans*, in « La cosmographie universelle », 1575. © Archives de Romans
The *vray portrait de la ville et cité de Romans* (The true portrait of the town and city of Romans), in "La cosmographie universelle", 1575.

2. Lieutenant général du Dauphiné, le duc de Lesdiguières fait ériger son hôtel à Grenoble en 1602. © M. Riegler, licence CC
General Lieutenant of the Dauphiné, the Duke of Lesdiguières had his residence built in Grenoble in 1602.



3. À Valence, la « Maison des Têtes » est construite vers 1530 par Antoine de Dorne, professeur à l'Université et consul. © É. Caillet
In Valence, the « Maison des Têtes » was built in around 1530 by Antoine de Dorne, a university professor and consul.

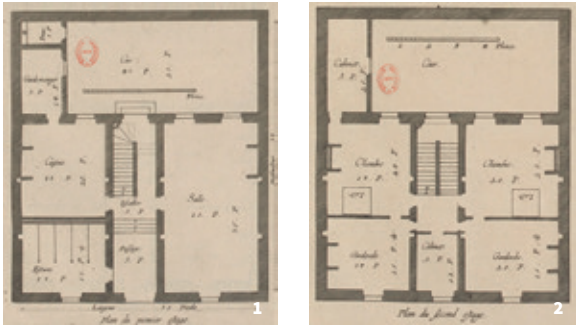


From 1450 to 1560, Romans experienced a period of prosperity. Merchants who had become wealthy thanks to the trade in linen and salt were rising on the social ladder. They began to build opulent mansion houses, based on a model that was flourishing throughout the kingdom. They were often members of the Parliament in Grenoble, where the Dauphiné was administered from, and this is where they saw such remarkable examples of civil architecture. There were few nobles in Romans, so these bourgeois families gained influence by exercising local powers, such as that of consul, and obtained positions and titles. Some of them also possessed castles or fortified houses in the surrounding countryside and thus had the option of living alternately in and out of town.

Their residences were built in a dense urban setting, encircled by its medieval ramparts. Mansions were essentially concentrated in the oldest and wealthiest parts of the town and there are also many of them around the big market square (Place Maurice-Faure), where merchants, clerks, notaries and lawyers lived. The more socially diverse Pailharey (Saint-Nicolas) district was also part of this trend.

— II — ARCHITECTURE ET DÉCORS : DU MOYEN ÂGE À L'ÉPOQUE MODERNE

ARCHITECTURE AND DECORS: FROM THE MIDDLE AGES TO THE MODERN ERA



En France, le modèle parisien instaure la norme de l'hôtel « entre cour et jardin » : la situation du corps de logis en fond de cour permet d'éviter les désagréments de la ville, sale et bruyante. À Rome cependant, les nouveaux hôtels doivent s'adapter au bâti dense et contraignant de la ville médiévale. Les façades sur rues prédominent et l'espace manque pour les jardins. La cour intérieure devient centrale : c'est autour d'elle que s'organisent les corps de bâtiments.

Sur un même niveau, les pièces en enfilade se succèdent, jusqu'aux espaces les plus privés. On trouve d'abord la salle de réception précédée de l'antichambre, puis la chambre et enfin le cabinet de travail ou le boudoir. Au XVIII^e siècle, l'adoption du couloir répond à une demande d'intimité plus grande.

Dès le Moyen Âge, un effort est mené pour séparer les propriétaires de leurs domestiques. Une cour de service peut être aménagée, autour de laquelle on trouve la cuisine, les étables et les écuries.

PLAN ET DISTRIBUTION DES ESPACES : UN MODÈLE QUI S'ADAPTE

MAP AND DISTRIBUTION OF SPACES: AN ADAPTIVE MODEL

1. 2. Plan type (1^{er} et 2^e étages) dans *Manière de bien bâtir pour toutes sortes de personnes*, Pierre Le Muet, 1647. © gallica.bnf.fr / BnF
Model plan (1st floor and 2nd floor) in *Manière de bien bâtir pour toutes sortes de personnes* (The way to build property for all sorts of people), Pierre Le Muet, 1647.

In France, the Parisian model set the standard for “courtyard and garden” mansions: the location of the living quarters at the back of the courtyard shielded residents from unpleasant aspects of urban life such as dirt and noise. In Rome however, new mansions needed to fit into the dense and crowded environment of the medieval town. Street front façades predominated and there was a lack of space for gardens. The inner courtyard became a central element around which the various buildings were structured.

On a single storey, there would be a series of adjoining rooms culminating in the most private areas. Rooms for receiving visitors would come first, preceded by a lobby, then the bedroom and finally the study or boudoir. In the 18th century, the adoption of corridors met the demand for greater levels of privacy.

From the Middle Ages onwards, efforts were made to separate the property's owners from their servants. Service courtyards were created, around which could be found the kitchens and stables.

Construits par les élites marchandes, les hôtels romains intègrent des espaces commerciaux ouverts sur la rue par des arcs de boutique. Demeures bourgeoises, ils sont aussi au cœur de l'activité économique.

Mansions in Rome were built by the mercantile elites and integrated into commercial areas with openings onto the street provided by their shop arches. As bourgeois residences, they were also at the heart of the town's economic activity.

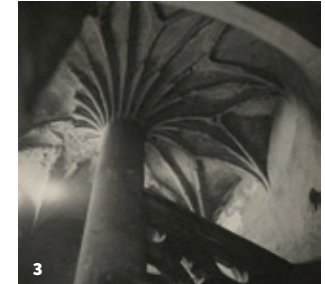
DE NOUVEAUX ESPACES

NEW LIVING AREAS

1. Escalier en vis hors-œuvre de l'hôtel Dupont-Roux (place Maurice-Faure), XV^e siècle. © B. Adilon
External spiral staircase, Hôtel Dupont-Roux (Place Maurice-Faure), 15th century.

2. Escalier à retours intégré à l'édifice et précédé d'un vestibule, hôtel Lally-de Gillier (rue du Puy), XVIII^e siècle. © Archives de Romans, Fonds Beaudé, 70F196
U-shaped staircase integrated into the building and preceded by a vestibule, Hôtel Lally-de Gillier (Rue du Puy), 18th century.

3. Décor architectural en forme de palmier, escalier de l'hôtel Bruel-le Clarisse (rue de l'Écosserie), XVI^e siècle. © Bourbon, 1953, ministère de la Culture — Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais.
Palm tree shaped architectural décor, staircase in Hôtel Bruel-le Clarisse (Rue de l'Écosserie), 16th century.



La maison médiévale disposait d'une vaste *aula*, où le maître des lieux recevait, dînait et dormait en compagnie de ses familiers et domestiques. L'hôtel réparti quant à lui ces différentes fonctions dans des pièces distinctes. C'est ainsi que naît le salon, espace dédié à la réception publique. Les dimensions importantes permettent également une division en plusieurs appartements.

L'escalier acquiert une dimension d'apparat. La vis médiévale (escalier tournant) est remplacée par le grand escalier droit. Alors qu'en France l'entrée dans la maison se faisait directement par un escalier intégré dans une tour hors-œuvre, la Renaissance italienne impose le vestibule et installe l'escalier au cœur de l'édifice. À Rome, la transition d'un modèle à l'autre est visible au cours du XVII^e siècle.

The typical medieval house had a vast *aula*, where the master of the residence would receive visitors, dine and sleep along with members of his family and servants. The mansion however would assign different purposes to its various rooms. This is how the drawing room came into being, as an area devoted to receiving guests. Their large size also allowed residences to be divided up into several apartments.

Staircases also gained a dimension of grandeur. The medieval spiral staircase was replaced by a large, straight staircase. Whereas in France people would typically enter a house via a staircase in an external tower, the Italian Renaissance made vestibules standard and placed the staircase at the heart of the building. In Rome, the transition from the first model to the second occurred during the 17th century.

UN VOCABULAIRE ARCHITECTURAL COMMUN

A COMMON ARCHITECTURAL VOCABULARY



1



2

1. 2. Galeries donnant sur une cour intérieure.
© B. Adilon
Galleries facing onto an internal courtyard.

3. L'hôtel Duport-Roux est défini comme « une maison cour puits boutique et cave, au-dessous de laquelle [maison] il y a quatre arcs de boutique » dans le Livre des maisons, 1590-1666.

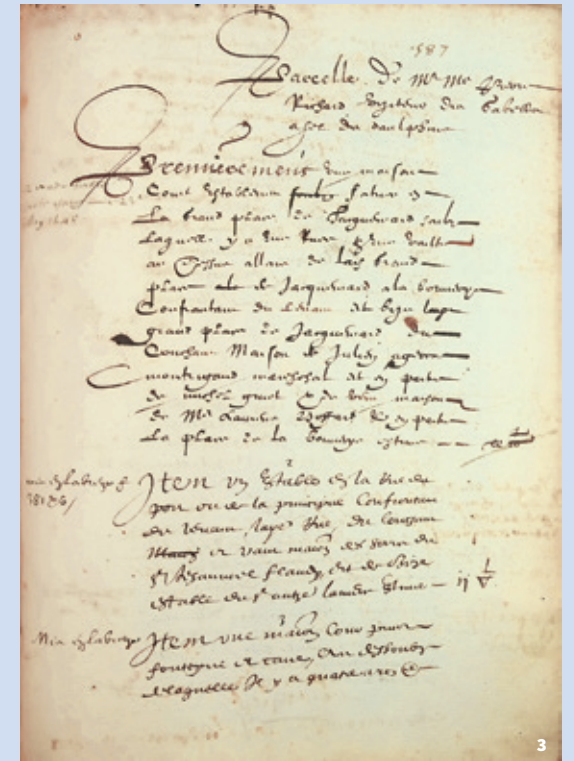
© Archives de Romans, CC9
Hôtel Duport-Roux was defined as “a house, courtyard, well, shop and basement, above which [house] there are four shop arches” in Livre des maisons (Book of Houses), 1590-1666.

4. L'hôtel Servan-Nugues.
Les bâtiments s'organisent autour d'une cour intérieure munie d'un puits.

Une galerie sur trois niveaux facilite la circulation.

© B. Adilon

Hôtel Servan-Nugues.
The buildings are organised around an internal courtyard that contains a well. A three-level gallery is provided for people to circulate in.



3

La galerie à arcades permet la circulation entre les différents corps de logis, à une époque où les couloirs intérieurs n'existent pas encore. Cette configuration empruntée à l'architecture italienne se retrouve dans la plupart des hôtels construits entre le XV^e et le XVII^e siècle à Romans. Un modèle de garde-corps à balustres carrés, en vogue au XVII^e siècle, se répète dans divers édifices de la cité, tout comme certains éléments de décor, telles les ferronneries décoratives, révélant ainsi influences et effets de mode.

Parmi les dépendances associées aux hôtels, les comptes d'imposition conservés aux Archives de Romans relèvent toujours une ou plusieurs cours, un puits et des caves, mais aussi des fours, étables, écuries, celliers et arcs de boutique, ainsi qu'un jardin quand l'espace disponible le permet. Ces éléments de confort et d'autonomie distinguent les demeures urbaines des simples maisons, mais les rapprochent aussi des propriétés rurales, dans un monde où villes et campagnes sont encore étroitement connectées.

The arcade gallery provided easy access between the different living areas, at a time when indoor corridors did not yet exist. This layout, modelled on Italian architecture, can be found in most mansions built between the 15th and 17th century in Romans. A model of a guard rail with square balusters, highly fashionable in the 17th century, was used in various buildings throughout the city, much like certain ornate elements such as the decorative metalwork, thus revealing the influences and effects of fashion.

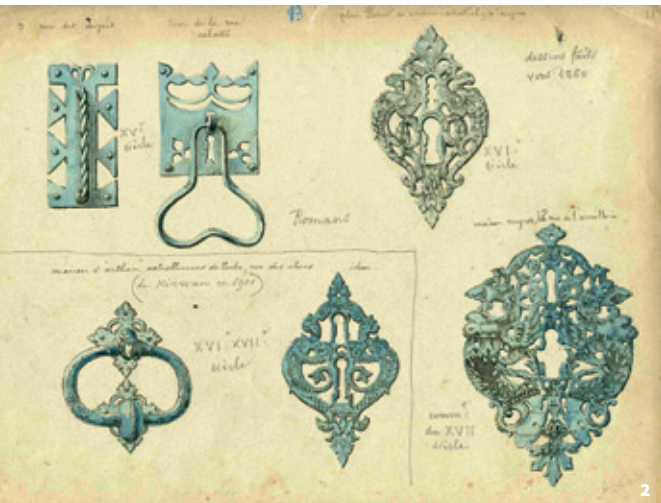
Among the outbuildings associated with mansions, the taxation records maintained in the Romans Archives show that there was always one or more courtyards, a well and basements but also ovens, stables, cellars and shop arches, in addition to a garden if there was sufficient space available. These elements relating to comfort and autonomy distinguish urban mansion houses from simple houses yet make them more similar to rural properties, in a world where town and countryside were still closely connected.



4

ARTISANATS D'ART ET DÉCORNS DE PRESTIGE

ARTS, CRAFTSMANSHIP AND PRESTIGIOUS DECORS



1. Rue des Clercs, l'hôtel Dochier se distingue par son décor Renaissance.
© E. Georges
Rue des Clercs, Hôtel Dochier stands out due to its Renaissance decor.

2. Détails de ferronnerie du XV^e au XVII^e siècle.
© Archives de Romans, 5 S 1 fonds Alphonse Nugues, vers 1860.
15th to 17th century metalwork details.

3. Ferronnerie du XVIII^e siècle dans l'hôtel de l'Europe (détruit), rue Saint-Nicolas.
© Bourdon, 1953, ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion RMN-GP.
18th century metalwork, Hôtel de l'Europe (destroyed), rue Saint-Nicolas.

4. Façade du XVIII^e siècle, hôtel de Clérieu. © B. Adilon
18th century façade, Hôtel de Clérieu.



Le second œuvre et le décor des hôtels importent tout autant que « l'art de bien bâtir ». Le goût pour la Renaissance italienne puis française est prononcé et s'associe longtemps avec les traditions gothiques locales. L'heure est à la reprise et à la réinvention des motifs antiques, tels que les médaillons, coquilles, mascarons, arabesques et *putti*... Les formes antiques s'imposent avec leurs frontons, colonnes, pilastres et entablements, tant sur les façades que dans le mobilier. Ce foisonnement s'assagit au XVII^e siècle avec le courant classique qui favorise les lignes droites, la géométrie et la symétrie. À Romans, les façades témoignent particulièrement de ce second mouvement.

The finishing and décor of mansions were just as important as the “art of good building”. There was a prominent taste for the Italian and subsequently the French Renaissance and for many years it was combined with the local gothic architectural traditions. It was a time of reusing and reinventing classical motifs such as medallions, shells, coquilles, mascarons, arabesques and *putti*... Classical shapes took pride of place with their pediments, columns, pilasters and entablatures, both on the façades of buildings and on the furnishing. This proliferation was tempered in the 17th century with the classical tradition which favoured straight lines, geometry and symmetry. In Romans, the façades particularly bear witness to the latter trend.

Les artisanats d'art se développent et sont mobilisés pour enrichir les décors intérieurs. À la taille de pierre viennent s'ajouter de nouveaux savoir-faire, telle la marqueterie, remise à la mode en Toscane à partir du XIV^e siècle, ou la ferronnerie d'art, que son coût réserve aux élites économiques jusqu'au XIX^e siècle. À partir de la Renaissance, les fenêtres bénéficient de progrès techniques dans les domaines du verre à vitre et de la menuiserie. Des petits carreaux de verre sertis en plomb à la manière des vitraux d'église remplacent les volets en bois ou les toiles cirées tendues aux fenêtres et offrent aux belles demeures la lumière nécessaire à la jouissance des décors intérieurs. Au XVIII^e siècle, à Romans (place Maurice-Faure par exemple), de nombreuses façades sont rénovées et modernisées. Les fenêtres se font plus hautes et plus larges, au détriment des anciennes fenêtres à meneaux qui disparaissent, tout comme les décors de la Renaissance. Les nouvelles menuiseries gagnent aussi en étanchéité, ce qui améliore le confort intérieur.

Craftsmanship was developing and artisans were used to enrich interior decors. Stone masonry was complemented by other skills, such as marquetry, which came back into fashion starting in Tuscany from the 14th century onwards, or artistic metalwork which was so expensive that it was reserved for elites until the 19th century. From the Renaissance onwards, windows improved due to technical progress in the manufacture of glass and woodwork. Small panes of glass crimped with lead much like stained glass windows in churches replaced wooden shutters or oilcloths hung at windows and provided fine residences with the light required to enjoy interior decors. In the 18th century, in Romans (Place Maurice-Faure for example), many facades were renovated and modernised. Windows were made taller and wider, taking the place of mullioned windows that were phased out, much like Renaissance decors. The new woodwork was also more water-proof, thereby increasing comfort levels.

L'AMEUBLEMENT COMME SYMBOLE DE NECESSITE

FURNISHINGS AS A STATUS SYMBOL

1. Dans cet hôtel bourgeois, le lit et la table dressée près de la cheminée se trouvent dans la même pièce. Les femmes à table en l'absence de leurs maris, Abraham Brosse, 1635. © BM de Lyon
In this bourgeois hotel, the bed and the table standing by the chimney place are both in the same room. Les femmes à table en l'absence de leurs maris (Women sitting at table in the absence of their husbands), Abraham Brosse, 1635.



Les riches demeures se distinguent également par leur mobilier et leurs œuvres d'art. Un inventaire des biens de l'hôtel Duvivier (côte Jacquemart) en 1698 fait ainsi état de centaines d'objets : peintures pieuses, riche collection de médailles et de livres, une cinquantaine de draps, vaisselle et chandeliers en argent, coffres, tables et armoires en noyer ou sapin... Il en est de même en 1769 rue des Clercs chez le sieur Merlin du Chélas. Des vingt-deux pièces, la grande salle est la plus richement meublée. On y trouve dix fauteuils en noyer garnis de velours noir, un fauteuil de satin vert, une table de marbre décorée de feuillage doré, quatre grands miroirs dont l'un est posé sur la cheminée en marbre gris, des rideaux de taffetas cramoisis d'une hauteur avoisinant les quatre mètres, un lustre à six branches suspendu au plafond et... quatre livres, dont le tout dernier Voltaire. Le luxe n'est pas le même dans les nombreuses pièces de service et les galetas (chambres sous toit) dévolus aux domestiques, sommairement meublés d'une paille, d'un coffre ou d'une chaise. Des dépendances, situées dans la même rue, accueillent écuries et greniers à foin, tandis que les caves abritent deux cents bouteilles de vin et du bois pour l'hiver.

These opulent residences also stand out due to their furnishings and the works of art they housed. An inventory of goods from Hôtel Duvivier (Côte Jacquemart) in 1698 lists hundreds of objects: religious paintings, a rich collection of medals and books, some fifty sheets, silver cutlery and chandeliers, chests, tables and cupboards made of walnut or pine. The same can be observed in 1769 in Rue des Clercs at the home of Sire Merlin du Chélas. Of the twenty-two rooms, the drawing room was the most richly furnished. There were ten walnut armchairs adorned with black velvet, a green satin armchair, a marble table decorated with gold leafing, four large mirrors, one of which was placed upon the marble chimney place, scarlet taffeta curtains of some four metres in height, a six-branch candelabra hanging from the ceiling and... four books, including Voltaire's latest publication. The level of luxury was not the same in the many service rooms and in the attic bedrooms where the servants slept, these being sparsely furnished with a straw mattress and a trunk or chair. Outbuildings in the same street housed stables and hay lofts while the cellars contained two hundred bottles of wine and a store of wood for winter.



2. Panneau décoratif de l'hôtel Lally-de Gillier, XVIII^e siècle. Le panneau est aujourd'hui conservé à la Caisse d'Épargne de Romans, autrefois installée dans l'hôtel de Gillier. © B. Adilon
Decorative panel in Hôtel Lally-de Gillier, 18th century. The panel is today conserved at the Caisse d'Épargne bank in Romans, having been formerly installed at Hôtel de Gillier.

3. Le développement du luxe dans les maisons nobles et bourgeoises s'accompagne de l'essor d'ateliers d'artisans. Le menuisier, Jost Amman, 1568. © BM de Lyon
The development of luxury in the houses of noblemen and the bourgeoisie also saw a boom in the number of artisans' workshops. Le menuisier (The Woodworker), Jost Amman, 1568.



— III —
**PROTECTION,
 RESTAURATION,
 VALORISATION**
**PROTECTION,
 RESTAURATION,
 SHOWCASING**

1. 2. L'hôtel Servan-Nugues avant et après restauration.

© C. Hurault, ministère de la Culture — Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Centre de Recherche sur les Monuments historiques, années 1950.

[Hôtel Servan-Nugues before and after restoration.](#)

3. 4. L'hôtel Duport-Roux avant et après restauration.

© Archives de Romans, 4Fi6, date inconnue.

[Hôtel Duport-Roux before and after restoration.](#)

5. L'hôtel de Clérieu.

Entrée fortifiée, XV^e siècle.

© J. Garnier

[Hôtel de Clérieu. Fortified entrance, 15th century.](#)



1



2



3



4

L'essor économique et urbain des XIX^e et XX^e siècles touche peu le centre historique romain. L'industrie de la chaussure, moteur du développement de la ville à cette époque, se concentre autour de la gare, construite en 1864 au nord du centre ancien. Les anciennes familles perdent en influence. Les nouveaux notables ne réinvestissent pas les lieux et leur préfèrent des résidences plus modernes. Si les hôtels du centre ancien ont tendance à se dégrader, ils échappent aussi à des destructions. L'intérêt pour le patrimoine civil de l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles) se développe à l'échelle nationale dans les années 1970-1980, tandis que le patrimoine privé est également mieux pris en compte. Une vaste campagne d'identification puis d'inscription de ces belles demeures comme Monuments historiques est menée à Romans de 1980 à 1982. Elle s'accompagne d'aides techniques et financières incitant à la restauration des hôtels. Aujourd'hui propriétés privées, ils sont divisés en plusieurs logements. Des visites ponctuelles permettent au public de les découvrir tout au long de l'année.

The economic and urban booms of the 19th and 20th centuries had little effect on the historic town centre of Romans. The footwear industry, driving force of the town's development during this period, was based around the station, which was built in 1864 to the north of the former town centre. The influence of the senior established families was diminishing. The new notables arriving did not move into the old residences, instead preferring more modern buildings. While the mansions in the old town centre became a little dilapidated, fortunately they were not destroyed. The interest in civil heritage in the modern era (16th – 18th centuries) developed on a national scale in the 1970s and 1980s, while more attention was also paid to private owned heritage. A largescale campaign of identification and registration of these fine residences as Historical Monuments was carried out in Romans from 1980 to 1982. Technical and financial assistance was also made available to encourage restoration of mansion houses. Today they are private properties and divided up into several apartments. Occasional opportunities to visit allow the public to explore them throughout the year.



— IV — REGARDS SUR... A LOOK AT...

HÔTEL DE CLÉRIEU, PLACE AUX HERBES

1. Tour dite des Poitiers (XIII^e siècle).
© Ville de Romans
Poitiers Tower (13th century).

2. Escalier hors œuvre (XV^e siècle). Derrière, la tour dite des Poitiers (XIII^e siècle). © B. Adilon
External staircase (15th century). In the background is the Poitiers Tower (13th century).

3. Peintures murales (XIII^e et XIV^e siècles).
© B. Adilon
Murals (13th and 14th centuries).

L'hôtel de Clérieu est le plus ancien hôtel particulier de la ville. À l'origine maison forte de l'importante famille de Clérieu, il est érigé au X^e ou au début du XI^e siècle et matérialise la puissance de cette famille. La bastide des Clérieu et la tour dite des Poitiers sont datées de cette époque. Alors que le Dauphiné est intégré au royaume de France, la maison forte perd son attrait auprès de la noblesse locale, mais éveille les intérêts de la riche bourgeoisie. L'édifice est vendu au milieu du XIV^e à des monnayeurs, les Coppe, qui y demeurent jusqu'en 1488. Issu d'une famille originaire de Florence, Raynier Forest, surnommé Coppe, est nommé « maître de la monnaie » à Romans, et plusieurs fois consul en 1367 et 1373. La demeure fait ensuite office d'Hôtel des monnaies pendant deux siècles. Elle est peu à peu transformée en hôtel particulier. La vie quotidienne s'organise alors autour d'une petite cour romane originelle, à laquelle vient s'ajouter une cour gothique. Les Coppe bâtissent une pièce voûtée au rez-de-chaussée qui leur sert d'atelier, l'imposant escalier en vis hors-œuvre, la porte fortifiée ainsi que le premier étage de l'aile et du corps de logis.



Hôtel de Clérieu is the oldest mansion house in the town. It was originally a fortified house belonging to the important Clérieu family and was built in the 10th or early 11th century, symbolising the power this family possessed. The bastide belonging to the Clérieu family and the tower known as the Poitiers Tower date from this period.

When the Dauphiné was integrated into the kingdom of France, fortified houses fell out of favour with the local nobility, however the wealthy bourgeoisie was interested in acquiring them. The building was sold in the mid-14th century to coin makers, the Coppe family, who resided there until 1488. Raynier Forest, nicknamed Coppe, was a member of a family that originally came from Florence and he was appointed “Master of Coins” in Romans and was also a consul in 1367 and 1373. The residence then became the town's mint (Hôtel des Monnaies) for two centuries. It was gradually transformed into a mansion house. Daily life was organised around a small, original Romans-style courtyard and a further gothic courtyard was then added to this. The Coppes built not only the vaulted room on the ground floor which served as their workshop but also the imposing external spiral staircase, the fortified door and the first floor of the wing and the living quarters.



Dans les siècles qui suivent, plusieurs familles y résident. Les Mulet (1488-1608), d'abord monnayeurs, deviennent parlementaires à Grenoble. Les Ricol (1608-1660) occupent des postes de juge et d'avocat, tout comme les Raymond-Merlin (1660-1711), et font aménager une galerie couverte à l'italienne reliant les différents corps de bâtiment. Les Bernon (1711-1782), marchands de blé et de poudre à canon, font de la demeure un instrument de prestige. Ils font ériger la façade de style Louis XV de la place aux Herbes et modifient la toiture en ardoise, dans le style dauphinois.

Restauré en plusieurs phases dans les années 1980 puis 2000, l'hôtel de Clérieu est inscrit Monument historique en 1990 et ouvre ponctuellement ses portes pour des visites guidées ou des concerts.

During the following centuries, several families resided there. The Mulets (1488-1608), who were initially coin makers before joining the Grenoble Parliament. The Ricol family (1608-1660) worked as judges and lawyers, as did the Raymond-Merlins (1660-1711), and they had an Italian-style covered gallery built to connect the different buildings. The Bernon family (1711-1782) were wheat and cannon powder merchants, and they made purchasing the mansion a point of pride. They built the Louis XV façade that faces onto the Place aux Herbes and they also changed the roof to a slate roof, after the Dauphinois style.

Hôtel de Clérieu was restored in several phases in the 1980s and then the 2000s and was classified as a Historical Monument in 1990. It hosts occasional open days for guided visits and concerts throughout the year.

HÔTEL DUPONT-ROUX, PLACE MAURICE-FAUNE



1. 2. 3. Porte d'entrée, passage couvert, puits et décor de trompe.
© B. Adilon
Entrance door, covered passageway, well and trompe decor.



Né en 1590, Pierre Richard, premier propriétaire connu de cet hôtel, fut receveur général des gabelles, et trois fois consul. En 1697, son petit-fils, vice-sénéchal de Crest, cède l'hôtel à la famille Dupont-Roux, qui le conserve jusque dans les années 1920. Cette influente famille de notables compte plusieurs maires de Romans au cours du XVIII^e siècle, ainsi que des procureurs royaux et des avocats. Depuis un siècle, l'hôtel est propriété de la famille de Coursac, descendante des Dupont-Roux.
L'hôtel est construit sur un ancien bâti médiéval, fortement remanié dans le courant du XV^e siècle. Une des deux cours intérieures révèle ainsi les traces d'anciennes boutiques. L'hôtel est daté quant à lui des débuts du XVI^e siècle et témoigne du goût architectural de cette époque charnière, héritière du gothique français et déjà inspirée par la Renaissance italienne.

The first known owner of this mansion, Pierre Richard, was born in 1590; he was appointed as the collector of the salt tax and became a consul three times. In 1697, his grandson, vice-Seneschal of Crest, sold the mansion to the Dupont-Roux family, who owned it until the 1920s. Several members of this influential family became mayors of Romans in the 18th century, in addition to being Royal Prosecutors and lawyers. The mansion has belonged to the Coursac family, descendant of the Dupont-Roux family, for the last century. This mansion is built on a former medieval building, which was revamped during the 15th century. One of the two internal courtyards reveals remains of what used to be shops. The mansion house dates from the early 16th century and bears witness to the architectural tastes of this crucial period, which had inherited the French Gothic style and was already taking inspiration from the Italian Renaissance.



4. Avant son installation dans l'espace Visitation, le musée de la chaussure a occupé plusieurs pièces de l'hôtel Dupont-Roux.
© Archives de Romans
30f63, 1968

Before it moved to Espace Visitation, the museum dedicated to the footwear industry used to be based in several rooms of the Dupont-Roux mansion.



5. Sur ce dessin, on devine la galerie du premier étage avant sa fermeture. Vinay, Louis et Nugues, Alphonse, Romans archéologique, 1911.

On this drawing, we can see the first-floor gallery prior to its closure. Vinay, Louis and Nugues, Alphonse, Romans archéologique (Archaeological Romans), 1911.

La porte d'entrée en arc brisé et les traces d'anciennes fenêtres à doubles meneaux demeurent les derniers éléments d'origine de la façade, entièrement remaniée au XVIII^e siècle. Celle-ci comportait dès le XVI^e siècle des arcs de boutique ouverts sur la place du marché. Une fois la porte passée, le visiteur entre dans un couloir couvert aux voûtes délicatement sculptées dans un style gothique flamboyant, puis rejoint un escalier en vis hors-œuvre et une cour intérieure. Il y trouve un puits surmonté d'une trompe, dans un style très reconnaissable de la Renaissance italienne. Un gâble muni de choux gothiques décore la porte de la tourelle d'escalier, éclairée par cinq fenêtres à meneaux. Deux galeries voûtées et aujourd'hui closes, elles aussi d'inspiration italienne, font communiquer les deux corps principaux de logis.
Au XVII^e siècle, les Dupont-Roux acquièrent le premier étage de l'hôtel mitoyen afin d'aménager dans ces deux immeubles une belle succession de salons et de chambres.

The entrance topped by a pointed arch, and traces of old double-mullioned windows remain as the only original elements of the façade, which was entirely altered in the 18th century. From the 16th century onwards, the façade had included shop arches that opened onto the market square. Once they had gone through the door, visitors would discover a corridor with delicately sculpted arches in a flamboyant Gothic style, and then reach an external spiral staircase and an inner courtyard where there is a well topped by a trompe, in the very recognisable style of the Italian Renaissance.
A gable decorated with Gothic cabbage leaves adorns the door of the staircase tower, where five mullioned windows provide light. Two vaulted galleries that are today closed off, also inspired by the Italian style, connect the two main buildings. In the 17th century, the Dupont-Roux family bought the first floor of the adjoining mansion in order to furnish both buildings with a fine series of drawing rooms and bedrooms.

HÔTEL THOMÉ, RUE SAINT-NICOLAS

1. Galerie couverte, détail de sculpture.
© Ville de Romans
Covered gallery, sculpture detail.

2. Tourelle d'escalier et détails du décor.
© J. Delmarty, Valence-Romans-Tourisme, 2019.
Staircase turret and décor details.

3. Façade sur rue, détail. © B. Adilon
Street front façade, detail.

4. Vue sur la galerie couverte en 1890.
© Archives de Romans, 2Fi115
View of the covered gallery in 1890.

Le premier propriétaire de la demeure fut probablement Claude Thomé, juge et consul de Romans, né vers 1485. Son fils Michel, conseiller au Parlement de Grenoble, vendit l'hôtel à son cousin Jean, riche marchand romain. L'immeuble passe ensuite aux mains d'une autre famille de notables locaux. Au milieu du XVIII^e siècle, le manque d'entretien des bâtiments ayant conduit à leur détérioration, l'hôtel est divisé et vendu à divers artisans. Au XIX^e, il est propriété de la famille Savoye puis du maire de Romans Ernest Gailly.

La demeure est érigée dans un ancien faubourg intégré à la cité au XIV^e siècle et habité par de riches notables mais aussi par des artisans. Un acte de vente rédigé en 1754 fait état d'une « maison avec boutiques, magasins, caves, jardin et écuries ». La densité du bâti dans ce quartier permet en effet aux propriétaires d'adopter le modèle de l'hôtel « entre cour et jardin ». L'urbanisation du XIX^e siècle aura raison de ces agréments : aujourd'hui, la propriété est composée de deux corps de bâtiments autour d'une cour intérieure, mais les dépendances ont disparu.

Le vocabulaire de la Renaissance se lit sur les façades. Côté rue, on observe de larges fenêtres à meneaux et une niche accueillant une statue de la Vierge. Les arcs de boutique sont attestés dès le XVI^e siècle. Côté cour, la tourelle d'angle abritant l'escalier présente un gâble encadré de deux portraits en médaillon, presque effacés par la détérioration de la pierre de molasse.



The first owner of this residence was probably Claude Thomé, a Romans judge and consul who was born around 1485. His son Michel, a councillor at the Grenoble Parliament, sold the mansion house to his cousin Jean, a wealthy Romans merchant. The building then passed into the hands of another notable local family. In the mid-18th century, a lack of maintenance of the buildings caused them to deteriorate and the mansion was divided up and sold to several different artisans. In the 19th century, it belonged to the Savoye then to the mayor of Romans Ernest Gailly.

The residence was built in a former suburb, home to notable wealthy residents as well as artisans, that was integrated into the city in the 14th century. A bill of sale established in 1754 states that this was a “house with boutiques, shops, cellars, a garden and stables”. The density of buildings in this district allowed the owners to adopt the model of a “courtyard and garden” mansion house. 19th-century urbanisation put paid to these amenities: today the property consists of two main buildings around an internal courtyard, but the outbuildings have disappeared.

The vocabulary of the Renaissance is present on the façades. On the street front side, there are sizeable, mullioned windows and a recess containing a statue of the Virgin Mary. The boutique arches have been confirmed as originating in the 16th century. On the courtyard side, the corner turret that houses the staircase has a gable framed by two medallion portraits that are barely visible today due to deterioration of the sandstone they are made from.



HÔTEL SERVAN-NUGUES, RUE DE L'ARMILLERIE



1. 2. 3. Puits, galeries et menuiseries intérieures.

© B. Adilon

Well, galleries and woodwork inside the residence

4. Plan de l'hôtel Servan-Nugues.

© Archives de Romans, Perrochet Martine, *Romans au milieu du XV^e siècle*.

Plan of the Hôtel Servan-Nugues.

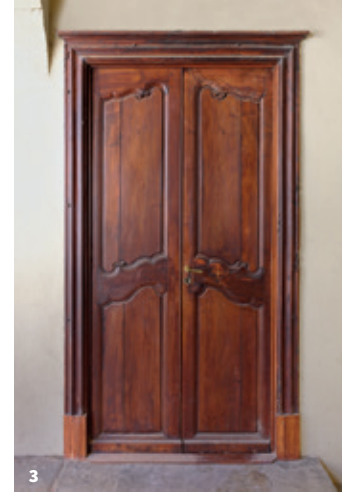
5. Femme posant devant le portail de l'hôtel Servan-Nugues (accès côte Bouverie).

© Archives de Romans, 5Fi56, années 1940.

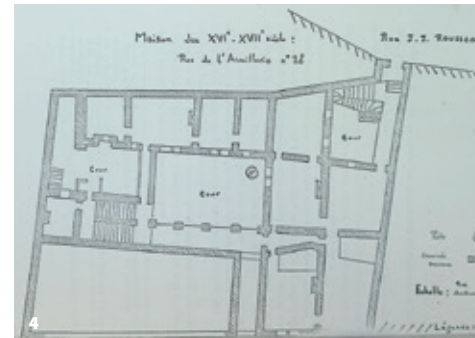
Woman posing in front of the gateway of Hôtel Servan-Nugues (access to Côte Bouverie).



2



3



4



5

Jusqu'au XIX^e siècle, la rue de l'Armillerie est une des principales rues de circulation et de commerce de la ville. La première mention de l'immeuble, en 1595, fait état d'une maison bâtie en molasse et dotée d'un pressoir de drap, d'un jardin et d'une étable. Son propriétaire, Antoine Gobert, est marchand drapier. Les différentes familles de notables qui se succèdent ensuite entre ses murs y résident peu, lui préférant leurs châteaux ruraux. La famille Servan l'achète en 1737. Les fils Servan poursuivent de brillantes carrières, dont l'un, Joseph, comme ministre de la guerre en 1792 puis comme général de l'armée napoléonienne. Son nom est inscrit sur l'Arc de Triomphe, à Paris. Claude-Étienne Nugues, alors négociant de gros, acquiert finalement l'édifice en 1785. Son fils Saint-Cyr embrasse lui aussi la carrière militaire. Général, officier de la Légion d'honneur, il laisse également son nom sur l'Arc de Triomphe.

Until the 19th century, Rue de l'Armillerie was one of the busiest main commercial streets in the town. The first mention of the building in 1595, stated that it was a house built of sandstone and contained a sheet press, a garden and a stable. Its owner, Antoine Gobert, was a cloth merchant. The different notable families who subsequently owned it did not actually reside there very much, instead preferring their rural chateaux. The Servan family bought the property in 1737. The sons of the Servan family led outstanding careers; one of them, Joseph, became Minister of War in 1792 and then was a general in Napoleon's army. His name can be found written on the Arc de Triomphe in Paris. Claude-Etienne Nugues, who was a wholesaler at the time, purchased the building in 1785. His son, Saint-Cyr, also had a military career. He was a general and an Officer of the Légion d'Honneur and also has his name on the Arc de Triomphe.

La demeure se présente comme un vaste bâtiment à la façade remaniée à l'époque classique et marquée par huit baies. Un portail en plein cintre décoré en pointes-de-diamant donne accès à un passage couvert et à une cour intérieure, toujours munie de son puits d'origine. Le plan actuel est celui du XVI^e siècle, avec cour principale, cours secondaires réservées au service et *loggia*. L'escalier tournant à palier intermédiaire est construit au XVII^e siècle.

Un acte notarié de 1735 décrit l'hôtel comme une « maison avec cave, écurie, bûcher, basse-cour, passage et jardin ». Comme ailleurs, l'hygiène est sommaire. On note une seule latrine, dans la cour, qui est en très mauvais état. Le puits semble n'avoir pas servi depuis très longtemps et il y a « beaucoup d'immondices dans le fond ». Au XX^e siècle, les exigences liées au confort moderne entraînent des modifications importantes dans toutes ces demeures anciennes : adjonction de l'électricité et de l'eau courante, arrivée des salles de bain et des toilettes, création de couloirs intérieurs, redécoupage des espaces de vie, aménagement de places de parking...

This residence is a huge building whose façade with its eight bay windows was renovated during the classical period. The semi-circular gateway decorated with diamond shapes provides access to a covered passageway and an internal courtyard, which still contains its original well. The current layout is the one designed in the 16th century with a main courtyard, secondary service courtyards and *loggia*. The winding flight of stairs was built in the 17th century.

A notarial deed of 1735 describes the mansion as a "house with cellar, stable, wood store, poultry yard, passageway and garden". Rather like elsewhere, toilet facilities were a secondary concern - there was a single latrine in the courtyard, and it was in a poor state of repair. The well appeared not to have been used for some time and there was "a great deal of filth at the bottom of it". In the 20th century, the requirements that modern comfort demanded meant that large-scale modifications were carried out in all of these historic residences: electricity and running water were laid on, bathrooms and lavatories were installed, indoor corridors were added, living areas were redesigned and parking spaces were provided...

HÔTEL DES ALLÉES, RUE SAINT-MARIE

L'espace situé au nord-est de la ville demeure peu densément construit jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Entre le couvent des Cordeliers (actuelle place Jules-Nadi) et le couvent de la Visitation installé en 1632 (aujourd'hui musée de la chaussure), on n'y trouve en effet au Moyen Âge qu'une demeure des seigneurs de Claveyson, dit le « Château du Retour ».

C'est cet emplacement que choisit Charles de Lionne, descendant des Claveyson, pour faire ériger sa résidence en 1667. Le lieu prend le nom d'hôtel des Allées. Dernier venu parmi les hôtels romans, c'est le plus vaste et le plus prestigieux d'entre eux. Charles de Lionne, dit « l'abbé de Lesseins », est né à Romans en 1616. Fils du seigneur de Lesseins et de Triors, il est destiné à l'église et doté très tôt de bénéfices ecclésiastiques considérables qu'il met aux services des arts. Entre 1666 et 1667, il se fait construire deux prestigieuses résidences : le château de Triors et l'hôtel des Allées à Romans, qu'il décore avec des collections de peintures, marbres et bronzes venus d'Italie, mais aussi avec les précieuses tentures de la Passion, réalisées au XVI^e siècle et visibles aujourd'hui dans la collégiale Saint-Barnard. La faible densité de population du quartier permet à Charles de Lionne de faire aménager un agréable jardin clos et des dépendances. En 1701, il reçoit à Romans les petits-fils de Louis XIV lors de fêtes somptueuses et fait ériger en leur honneur un arc de triomphe qui marque le paysage pendant un siècle. Il décède la même année, ruiné par son train de vie et ses héritiers doivent vendre sa prestigieuse collection.

L'hôtel passe de main en main pendant un siècle avant d'être racheté en 1834 par les religieuses de Sainte-Claire qui y abritent toujours aujourd'hui leur monastère.

1. 2. Escalier d'honneur et sa ferronnerie, couloir avec plafond à la française, couvent des clarisses.

© Bourdon, 1953, ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion RMN-GP.

Main staircase and its metalwork, corridor with French-style ceiling, Clarisses Convent.

3. Le château de Triors et son jardin à la française à la fin du XVII^e siècle.

© Archives de Romans, 19Fi18

The château of Triors and its French-style gardens in the late 17th century.

4. Vue depuis les jardins du couvent. © B. Adilon
View from the convent gardens.

The area to the north-east of the town remained relatively sparsely built up until the mid-17th century. Between the Convent of Les Cordeliers (now Place Jules-Nadi) and the Convent of the Visitation founded in 1632 (today the museum dedicated to the shoe's history), only one residence of the Lords of Claveyson, known as the "Château du Retour" ("castle of the return") stood there in the Middle Ages.

This is the site that Charles de Lionne, a descendant of the Claveyson family, chose to build his residence in 1667. The building was called Hôtel des Allées. It is not only the last of the Roman mansions to be built but it is also the largest and most prestigious of all. Charles de Lionne, known as "abbé de Lesseins", was born in Romans in 1616. He was the son of the Lord of Lesseins and Triors and destined to serve in the Church, using the ecclesiastical benefits he obtained when very young to support the arts. Between 1666 and 1667, he had two prestigious residences built: the château of Triors and Hôtel des Allées in Romans, which he decorated with collections of paintings in addition to marble and bronze statues from Italy. The mansion also housed the precious wall hangings depicting the Passion, produced in the 16th century and on display today in Saint-Barnard collegiate church. The low population density in this area allowed Charles de Lionne to create a delightful walled garden and to install several outbuildings. In 1701, he received the grandsons of Louis XIV as guests in Romans and in their honour he built an triumphal arch that was a landmark here for a century. He died in the same year, ruined by his lifestyle, and his heirs were forced to sell his prestigious collection.

The mansion passed from one owner to another for a century before it was purchased in 1834 by the religious order of Sainte-Claire who still use it as their monastery today.



1



2



3



4

1. Galerie à l'italienne visible depuis les quais de l'Isère.
Italian-style gallery viewed from the Isère quays.



2. Porte de l'hôtel Chabert, rue Mathieu de la Drôme.
Doorway of Hôtel Chabert, rue Mathieu de la Drôme.



3. L'hôtel de Loulle (rue du Mouton, XVII^e siècle) fait le choix d'une architecture épurée. Sa restauration est en cours au moment de la publication de la présente brochure (2021).
Hôtel de Loulle (Rue du Mouton, 17th century) where a refined architectural style was chosen. It is being restored at the time of publication of this brochure (2021).



4. Façade Renaissance de l'hôtel d'Ambézieux, rue d'Ambézieux.
Renaissance façade of Hôtel d'Ambézieux, rue d'Ambézieux



5. L'hôtel Sablière est aménagé au cours du XVIII^e siècle en prenant appui sur une construction antérieure. Sa façade est flanquée d'une tourelle d'angle plus ancienne, où se lit encore un décor typique de la Renaissance.
Place Maurice Faure. Hôtel Sablière was built in the 18th century, using a previous building as its basis. Its façade is flanked by a corner turret that is older than the building itself, and its typical Renaissance décor remains visible. Place Maurice Faure.



6. Maison Payen-Monnet, rue Pêcherie, XV^e siècle.
Maison Payen-Monnet, rue Pêcherie, 15th century.



© B. Adilon, mars 2021

“THE AFOREMENTIONED GUIGUES HAS A MANSION WHERE HE RESIDES WHICH IS THE BEST AND FINEST, THE BEST ADORNED WITH SILVER CUTLERY AND IS VERY MUCH THE EQUAL OF A CHÂTEAU.”

PROCEDURE RELATING TO PAYMENTS CONCERNING SIZE, ROMANS ARCHIVES, 1446

Information

Heritage Service — Area of Art and History

Valence Romans Agglo

Maison des Têtes

57 Grande Rue

26000 VALENCE

04 75 79 20 86

artethistoire@valenceromansagglo.fr

artethistoire.valenceromansagglo.fr

www.facebook.com/paysartethistoirevalence

romansagglo

Heritage Service — Romans Town Council

Rue Sainte-Marie

26100 ROMANS-SUR-ISÈRE

04 75 05 51 71

patrimoinehistorique@ville-romans26.fr

Valence Romans Tourist Office

• 11 boulevard Bancel

26000 VALENCE

04 75 44 90 40

www.valencetourisme.com

• 34 place Jean-Jaurès

26100 ROMANS-SUR-ISÈRE

04 75 02 28 72

www.romans-tourisme.com

Valence Romans Agglo

Part of the national network of Towns and Areas of Art and History. The Ministry of Culture and Communication assigns the Towns and Areas of Art and History label to local authorities that take action to showcase their heritage. This label constitutes a guarantee regarding the skills of guide speakers and architectural and heritage curators and the quality of their actions.

Heritage Service – Area of Art and History

Coordinates the initiatives undertaken by Valence Romans Agglo and provides guided visits and activities for the local population, school audience and tourists and is available to work with you on any projects.

In the Auvergne-Rhône-Alpes region

Aix-les-Bains, Albertville, Vienne, Chambéry, Grenoble, Moulins and Saint-Étienne all have the Villes d'art et d'histoire label. Annecy Agglomération, Billom, Haut Allier, Hautes Vallées de Savoie, Issoire, Pays du Forez, Pays Voironnais, Riom, Saint-Flour, Trévoux Saône Vallée, Valence Romans Agglomération, Vallée d'Abondance and Vivarais méridional all have the Pays d'art et d'histoire label.

Designed and written by:

Texts: Marine Bellier, Heritage Service — Romans Town Council

Published by: Heritage Service Area of Art and History - Valence Romans Agglo

Translation of texts: Agence Traduction-IN

Maps: My name is Wendy

Model: Frédéric Mille based on DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2018

Printed by: Imprimerie Champagnac

© May 2021



« LEDIT GUIGUES A UN HOSTEL OÙ IL DEMEURE, QUI EST LE MEILLEUR ET LE PLUS BEL, LE MIEUX GARNI DE VAISSELLE D'ARGENT, LEQUEL VAUT BIEN UN CHÂTEAU. »

PROCÉDURE RELATIVE AUX PAIEMENTS DES TAILLES, ARCHIVES DE ROMANS, 1446

Renseignements

Service Patrimoine — Pays d'art et d'histoire

Valence Romans Agglo

Maison des Têtes
57 Grande Rue
26000 VALENCE
04 75 79 20 86
artethistoire@valenceromansagglo.fr
artethistoire.valenceromansagglo.fr
www.facebook.com/paysartethistoirevalence
romansagglo

Service Patrimoine — Ville de Romans

Rue Sainte-Marie
26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
04 75 05 51 71
patrimoinehistorique@ville-romans26.fr

Valence Romans Tourisme

• 11 boulevard Bancel
26000 VALENCE
04 75 44 90 40
www.valencetourisme.com
• 34 place Jean-Jaurès
26100 ROMANS-SUR-ISÈRE
04 75 02 28 72
www.romans-tourisme.com

Valence Romans Agglo

appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui s'engagent dans la valorisation de leur patrimoine. Ce label garantit la compétence des guides conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Le service Patrimoine – Pays d'art et d'histoire

coordonne les initiatives de Valence Romans Agglo et propose des visites commentées et des animations pour la population locale, les scolaires, les touristes et se tient à votre disposition pour tout projet.

En Région Auvergne-Rhône-Alpes

Aix-les-Bains, Albertville, Vienne, Chambéry, Grenoble, Moulins et Saint-Étienne sont labellisées Villes d'art et d'histoire. Anney Agglomération, Billom, Haut Allier, Hautes Vallées de Savoie, Issoire, Pays du Forez, Pays Voironnais, Riom, Saint-Flour, Trévoux Saône Vallée, Valence Romans Agglomération, Vallée d'Abondance et Vivarais méridional sont labellisés Pays d'art et d'histoire.

Conception éditoriale :

Textes : Marine Bellier, service Patrimoine — Ville de Romans

Réalisation : Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire — Valence Romans Agglo

Traduction des textes : Agence Traduction-IN

Plans : My name is Wendy

Maquette : Frédéric Mille d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2018

Impression : Imprimerie Champagnac

© Mai 2021

